



PUBLICITÉ

Pour les ANNONCES et les RÉCLAMES
on traite à FORFAIT à l'IMPRIMERIE

LE NUMÉRO: 5 CENTIMES

Rédacteur en chef: Guy de PARDAILLAN

*Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration du journal
à l'Imprimerie P. PATOUR, Ribérou-Saujon.*

ABONNEMENTS

SAUJON et ROYAN. UN AN 4 fr.
DÉPARTEMENTS 5 fr.

LE NUMÉRO: 5 CENTIMES

Obsèques d'un tirailleur algérien

l'Islamisme et le Bouddhisme

Les obsèques du tirailleur algérien Ben Sadia Kadour, dont j'ai dit un mot dans notre numéro de samedi dernier, avaient attiré, sur tout le parcours du cortège, une foule considérable de curieux. Depuis l'ambulance de l'Institut collégial jusqu'au cimetière, des centaines et des milliers de personnes formaient deux haies ininterrompues. Ai-je besoin d'écrire qu'au nombre des spectateurs les femmes, réunies en petits comités bavards, étaient en énorme quantité ? On ne se gênait pas, du reste, malgré la gravité du spectacle, pour échanger tout haut des réflexions plus ou moins saugrenues.

Porté sur un brancard, sans cercueil, à épaules d'hommes, le défunt ondulait, dans sa rigidité cadavérique, sous un drap tricolore. Deux groupes de musulmans chanteurs le précédaient, psalmodiant un étrange hymne à deux parties : les uns, à voix aiguë, modulaient le « Allah Il Allah » ; les autres, à voix plus grave, terminaient par le « Mohamed reçoul Allah », c'est-à-dire : « Dieu est Dieu et Mahomet est le prophète de Dieu ». La dernière note était si plaintive, qu'elle faisait courir un frisson à fleur de peau.

Derrière, suivaient le corps médical tout entier, les délégations militaires et civiles. Un piquet d'artilleurs rendait les honneurs funèbres.

Ainsi que le prescrit le culte musulman, la fosse avait été creusée dans l'orientation de la Mecque. A l'arrivée du cortège, deux arabes construisirent, avec du mortier de terre ordinaire et quelques dalles, une espèce de sarcophage dans lequel fut descendue la dépouille mortelle qu'on recouvrit aussitôt d'autres dalles. Les joints en furent fermés au mortier, puis la fosse fut comblée de terre.

Tous les musulmans présents se groupèrent alors autour de la fosse et dirent des prières. Enfin, selon l'usage, une profusion de figues sèches fut distribuée aux assistants de toutes religions.

Une simple critique, pour finir : en cours de route, les curieux avaient entouré de si près et de façon si gênante le groupe de chanteurs et le corps lui-même, que la police dut intervenir. Dans les foules il y a toujours nombre d'individus, sans notions de décence, auxquels il faut rappeler que leur place dans un cortège est non point au premier rang, mais à la suite des personnages officiels.

*
**

L'islamisme ou mahométisme, auquel appartenait Ben Sadia Kadour, a pour principe fondamental l'obéissance passive absolue à Dieu d'abord, à son lieutenant sur terre, le Kalife, chef des croyants, ensuite. Ses commencements furent une magnifique épopée que je ne saurais développer en cet article. Le Goran est son texte sacré ; il contient toute l'organisation politique et sociale de la nation arabe que, pendant quinze ans de retraite, médita le grand réformateur Mahomet.

Ci-dessus

un enterrement d'un tirailleur algérien à AUTEUIL

Les obsèques d'un tirailleur algérien



Hier, à Auteuil, ont été célébrées les obsèques du tirailleur algérien Ali Bouchacha, mort des suites de ses blessures. Suivant le rite musulman, le cercueil fut porté par les coreligionnaires du défunt, pendant la plus grande partie du trajet, entre l'ambulance militaire du boulevard Montmorency et le cimetière de Bagneux, où eut lieu l'inhumation.